

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES

1ère Insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, \$5 par an
Adresser toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi, 2 Octobre 1896.

VOL. XXX. — 27

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHEDIAC, N. B.
18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHEDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'Rue.
Résidence—Hôtel Weldon, on se le trouve
la nuit.

Dr E. T. GAUDÉT,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.

Les maladies des yeux et des oreilles seront
traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I.P.E.

Consultation à toute heure du jour et de
la nuit.
18 août 96—ac

Dr D. V. LANDRY,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
BOUTOUCHE, CO. KENT, N.B.

Bureau dans la bâtisse de M. E. Sgar Le-
Blanc, en face du pont.
Consultations à toute heure du jour et
de la nuit.
1 juin 94

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, — N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.—20 mai 96.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des
titres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.
Bureaux: — MONCTON et SHEDIAC.

HON. PASCAL POIRIER, F. A. McCULLY,
Sénéchal, E. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHEDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on
travaille avec ponctualité les affaires courantes.
27 mars 1882.

EUGÈNE GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.
MONCTON, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des
titres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
COLLECTEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MARTIN G. TEED,
19 avril 79.

T. W. BUTLER,
PROCEUREUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, — N. B.

Voit ponctuellement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, — N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les soci-
étés et contre le feu. Prend les risques aux
meilleures conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme dévoué, honnête et
sage. Pas un homme dévoué, honnête et
sage. Pas un homme dévoué, honnête et
sage.

JACOB H. HEBERT,
SHEDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,

Attention spéciale donnée à la collection des
titres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Imports
tous quotidiennement. Vend à grand marché
pratiques services avec ponctualité et exacti-
tude. Le public acheteur trouvera son profit à
venir examiner les marchandises et s'informer
des prix.

Grande Vente

De Peignoirs, Robes demi-toilette et de Corsages.

Ce qui suit s'explique de soi-même :
Woodstock, 8 juillet 1896.
PETER McSWEENEY, MONCTON.
Cher monsieur—Nous avons reçu de notre M. Harris votre com-
mande que recevra toute notre attention. Ci-joint un mémoire de
butin d'égal qui nous rend; et vous le presser nous vous ferons un
escompte de —. Ce butin est à bas prix, et nous sommes convaincus
que vous pouvez faire un gros profit. Dites nous ce que vous en pen-
sez et nous expédierons de suite. Vous tout dévoué,
PETER McSWEENEY, per H. H. C.
MARITIME WRAPPER CO.

Nous leur avons télégraphié en réponse que nous prendrions le lot à un escompte de
et ils ont accepté. Ces marchandises nous sont arrivées et nous offrons les plus belles bar-
gaines de la saison.

27	Peignoirs valent	\$2.75	pour	\$1.65
12	"	3.00	"	2.00
24	"	2.75	"	1.65
17	"	2.75	"	1.65
27	"	1.50	"	.95
33	"	1.50	"	1.15
43	"	1.50	"	1.00
43	"	1.75	"	1.19
29	"	1.25	"	.75

La quantité étant limitée, il faudra venir sans délai pour avoir le choix.

PETER McSWEENEY,
190, 192, 194, Grand'Rue, — MONCTON.

PALETOTS !

Si vous avez besoin d'un
PARDESSUS OU ULSTER
pour vous ou vos garçons, venez voir les nôtres
avant d'acheter. Gros Ulsters de Frieze pour \$6.
Grandeur : 36 à 46.

E. C. Cole & Co.,
Marchands de Hards, Chapeaux et Merceries,
Palmer Block, Moncton, N. B.

ADRESSES D'AFFAIRES

Richard Sullivan & Co.
Marchands en Gros de
VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
**THE, TABAC,
CIGARES.**

44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, — N. B.
1801 1882—18

SI VOUS AVEZ BESOIN DE
BON CIN
—ACHETEZ LE—

**KIDERLEN'S PURE
HOLLANDS GENEVA**

Il a obtenu des médailles d'or aux expo-
sitions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Imports
tous quotidiennement. Vend à grand marché
pratiques services avec ponctualité et exacti-
tude. Le public acheteur trouvera son profit à
venir examiner les marchandises et s'informer
des prix.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

PROPOS AGRICOLES.

UN BON CONSEIL A SUIVRE.

La température devient de plus
en plus fraîche; les pluies de l'au-
tomne sont arrivées, il est temps de
faire coucher le bétail à l'étable. Il
y a tout à gagner à la chose. Nous
attirons cependant l'attention du
cultivateur sur un point important.
C'est de faire usage de la paille, à l'éta-
ble, et cela pour deux fins principale-
ment: la première, pour maintenir la
propreté de l'étable; le monde sait que la paille ab-
sorbe les mauvaises odeurs, et com-
me le lait, lui-même, absorbe facile-
ment les mauvaises odeurs, il est
bien plus avantageux pour le culti-
vateur de les faire absorber par le
pâtre que par le lait. D'ailleurs,
pour le bien être, la santé du bétail,
il faut que l'étable soit propre et le
cultivateur qui aura soin de mettre
derrière chaque tête de bétail, le con-
tenu d'une chopine ou d'une pintée de
pâtre par jour, aura toujours une
étable propre et exempte de mau-
vaises odeurs.

La seconde cause et non pas la
moins importante, c'est que le pâtre
absorbe l'azote des fumiers et empêche
ce principe fertilisant, précieux,
de se perdre.

Le "Hoard's Dairyman" dans le
but d'inciter les cultivateurs à em-
ployer le pâtre à l'étable, disait l'autre
jour:

"Puisque l'efficacité de la paille pour
l'azote, est si grande qu'il l'aborde
de l'atmosphère, lorsqu'on le répand
sur les prairies et ailleurs, à plus
forte raison doit il absorber en quan-
tité considérable l'azote qu'il y a
dans les fumiers d'étable."

C'est une vérité qui devrait frap-
per tout cultivateur qui veut mé-
riter et augmenter ses engrais. Le
pâtre est à si bon marché, qu'il n'y
a pas de raison de ne pas l'employer
à l'étable, surtout quand l'on sait
que son usage doit payer cent pour
un.

AU JOUR LE JOUR.

LE "TUYAU".—On a voulu, à Paris,
pendant ces derniers mois, abolir le
chapeau haut de forme et une ligne
très sérieuse, à la tête de laquelle
s'était placé le prince de Galles, s'est
crée de l'autre côté de la Manche.

Voilà maintenant que les nobles
parlent de fêter le centenaire du
tuyau de pipe, sans savoir exacte-
ment la date de son apparition dans
le monde. Il semble à peu près re-
connu que l'usage de ce chapeau
date de l'année 1797.

Depuis cent ans, il règne sans in-
terruption, et toutes les tentatives
dirigées contre lui semblent vaines.

MIRACLE ÉCLATANT À SAINT-ANNE
DE BEAUPRÉ.—Un nommé Edouard
Gaulin, domicilié aux États-Unis,
perclus de rhumatismes, n'ayant pu
quitter sa maison depuis cinq ans,
véritable squelette vivant, avait fait
vœu de venir en pèlerinage à Ste-
Anne de Beaupré. De peine et de
misière, porté en chemin de fer en
chaise roulante, il a pu enfin faire
le voyage. Avant de partir, il s'est
fait porter à l'église, au pied de la
statue de la grande patronne. Il
s'est alors passé une scène émouvan-
te: tout à coup on a vu le malade se
lever à deux fois, se relever de nouveau
les bras supplémentairement levés, les yeux
sur ses jambes. Rejoignant toute
assistance de ses voisins, s'arcboutant
sur ses jambes qui se repliaient
sous lui, jusqu'à ce qu'enfin, se rele-
vant pour la quatrième fois, il récessit
à se tenir debout. De ce moment,
il raconte qu'il se sentit guéri, se mit
à genoux, se releva seul, et regagna
sans l'aide de personne la maison où
il logeait.

TRENTE QUATRE JOURS EN MER DANS
UNE CHALOUPE.—Les journaux de
Hong Kong, contiennent les détails
de l'un des plus remarquables voya-
ges qui aient jamais été faits par
l'équipage d'un navire naufragé,
dans une chaloupe non pontée.

Les matelots du navire anglais
Flora P. Stafford, n'ayant pas de com-
pagnie et se guidant seulement d'après
les étoiles, sont arrivés à Manille,
après trente-quatre jours de naviga-
tion. Le Stafford a été brûlé en mer,
au commencement de juin, en se
rendant de Newcastle à Manille. Le
navire était alors à 225 milles des
Iles Philippines.

Trois chaloupes furent mises à la
mer, mais le capitaine seul, monté
avec cinq de ses hommes, dans la
dernière embarcation, avait quelques
bons instruments. Un orge se para
bientôt les trois chaloupes. On n'a
pas entendu parler de la chaloupe
du premier maître d'équipage. Quant
au capitaine, il parvint facilement à
Manille.

Le second maître d'équipage et ses
cinq hommes se firent un radeau avec
un montant d'échelle, une voile avec

une couverture, et une rame leur ser-
virent de gouvernail. Ils navigèrent
ainsi, sous le soleil des tropiques dur-
rant trente quatre jours, sans cesse
trempés par la pluie et les paquets
de mer. La nourriture était rare et
l'eau l'était davantage encore; ce-
pendant aucun des hommes ne tomba
malade, avant d'arriver à Manille,
où deux durent être transportés à
l'hôpital.

C'est un fait étonnant que la cha-
loupe ait atterri, car elle a été en-
traînée dans plusieurs mers et on
était obligé de la vider continuelle-
ment.

Parlement Fédéral.

Ottawa, 25 septembre.
L'hon. M. Fisher présente un pro-
jet de loi amendement l'acte des pro-
duits laitiers en obligeant les fabri-
cants de beurre et de fromage à mar-
quer leurs produits du mot canadien
de la date et du lieu de fabrication
ainsi que le nom du fabricant. Le
ministre de l'agriculture explique
que la loi ne pourra pas être adoptée
à cette session, mais en la soumet-
tant cette année, cela donnera, aux
conventions d'industrie laitière l'oc-
casion d'étudier les détails de la loi
et de faire leurs suggestions.

Sir Charles Tupper attire l'atten-
tion de la chambre sur le long règne
maintenant accompli par Sa Majesté
la Reine Victoria, le plus long règne
de tous les souverains anglais et il
suggère l'opportunité d'adresser une
résolution de félicitations à Sa Ma-
jesté.

L'hon. M. Laurier répond qu'il
sera heureux de conférer avec le chef
de l'opposition à ce sujet et il lui
donnera alors les raisons qui l'ont
empêché de mentionner la chose au-
paravant.

La chambre se forme alors en com-
ité des subsides.

L'hon. M. Tiedale ramène alors la
question du contrat pour les habits
militaires renouvelé pour trois ans,
le printemps dernier, et annulé par
l'administration actuelle. Il prétend
qu'en donnant le contrat pour trois
ans, le gouvernement réalisait une
économie de plusieurs mille piastres.
Le système de contrat à terme de
trois ans a été adopté dans un but
d'économie et afin de donner à l'in-
dustrie canadienne l'avantage de
pouvoir fournir ces habits. Lorsque
le contrat a été renouvelé, le prin-
temps dernier, il l'a été à un prix
moins élevé encore que les années
précédentes.

L'hon. Dr Borden croit que les
habits militaires peuvent être aché-
tés à 40 pour cent meilleur marché
en Angleterre qu'ici, et dans tous les
cas, il prétend qu'il vaut toujours
mieux demander des soumissions
pour tous les contrats publics.

Sir A. P. Caron dit que le système
de contrat pour trois ans, a été chan-
gé après une étude complète faite
par les officiers du département. Le
ministre actuel ne pourra faire autre-
ment que le système annuel est plus
couteux et plus encombrant pour le
département.

Le crédit de \$120,533 pour le ser-
vice des malles européennes a été
suspendu, Sir Richard Cartwright
étant absent et l'opposition désirant
poser quelques questions au gouver-
nement.

LE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE
Avant l'ajournement ce soir, le mi-
nistre des finances a déposé le budget
supplémentaire. Le montant total
demandé est de 22,889,857 dont \$954,
466 pour le département de la mili-
ce, y compris \$844,466 pour le paie-
ment des nouvelles armes, pour les
munitions et les magasins achetés
en avril dernier, \$100,000 pour les
canons de l'artillerie et l'armement
des forts, \$48,500 pour améliorations
et agrandissements à la gare de Lé-
vis, \$100,000 pour le creusement du
chenal nord, \$100,000 pour l'agran-
dissement du canal Cornwall, \$15,
000 pour la bâtisse des immigrants
au bassin Louise, \$50,000 pour l'a-
grandissement du quai à Chloontimi,
\$500 pour le quai de Grand Paboe,
\$1,000 pour le quai de Kamouraska,
\$3,000 pour explorations à Petit Mé-
tis, en vue d'un havre de refuge, \$850
pour le quai de New Carlisle, \$2,000

pour le quai de Port Daniel, \$2,000
pour le quai de la Rivière Ouelle, \$3,
000 pour réparations aux travaux de
protection à Ste-Anne de Pérad, \$5,
000 pour l'extension du quai de Ste-
Anne de Sagneny, \$1,500 pour répa-
rations au quai de Ste-Famille, \$4,
000 pour l'extension du quai de Ste-
Irée, \$400 pour réparations au quai
de St-Jean Port Joli, \$3,000 pour con-
tribution au montiment Champlain,
\$20,000 pour un signal d'alarme à
Belle Ile, \$279 pour les dépenses de
la commission Dickey à Winnipeg
au sujet de la question scolaire, \$8,
000 pour l'exposition des Trois Ri-
vières, etc.

AU SENAT

Au Sénat, cet après midi, l'hon. sé-
nateur Poirier a attiré l'attention de
sir Oliver Mowat sur la lettre publiée
dans un journal de Montréal par M.
Gaulois, agent d'immigration pour le
gouvernement brésilien. Cette lettre
affirme que 579 Canadiens ont été ex-
pédiés au Brésil, au cours du mois
de septembre. Le sénateur Poirier
désire savoir si ce n'est pas l'inten-
tion du gouvernement de présenter,
dès la session actuelle, une législa-
tion qui protégerait nos nationaux
ou qui leur assurerait une indemnité
dans le cas où les représentations
sur la loi desquelles il s'agit ont été
induites à s'expatrier ainsi se trou-
veraient être fausses, que les promesses
faites ne seraient pas remplies.

Le sénateur Poirier fait remarquer
que ces agents ou compagnies d'im-
migration, à la solde du gouverne-
ment brésilien, reçoivent de lui un
bonus pour chaque immigrant qu'ils
amènent sur son territoire. C'est
une simple spéculation, pour le suc-
cès de laquelle on ne se gêne pas de
représenter faussement les avantages
du Brésil comme pays d'immigra-
tion.

En plus du passage gratuit, le gouver-
nement brésilien donne à toute
compagnie de steamers qui lui amè-
ne des émigrants un bonus de cent
mille marcs \$25,000 pour chaque dix
mille émigrants.

Le traitement réservé à ces immi-
grants est un peu meilleur que celui
des coolies chinois. Il faudrait cent
fois mieux voir la portion nécessaire
de la population s'établir à des
"soup kitchens" que de tolérer plus
longtemps une entreprise d'émigra-
tion aussi immorale.

Le sénateur Poirier donne lecture
d'une lettre adressée par l'agent con-
sulaire du Brésil au maire Wilson
Smith, dans laquelle il raconte com-
ment seront traités les émigrants à
leur arrivée au Brésil.

Le sénateur Poirier dit que, sui-
vant la loi brésilienne, les émigrants
seront, à leur débarquement entiè-
rement à la merci des entrepreneurs
ou des employeurs qui les engage-
ront.

Il rappelle un rapport des agents
consulaires britanniques au Brésil,
disant que les immigrants y sont
traités comme quantités négligeables
et que le climat est absolument con-
traire au tempérament anglais.

Il pense donc qu'il serait du de-
voir du gouvernement de faire le
nécessaire pour éviter l'embauchage
d'émigrants canadiens, grâce à des
promesses irrésistibles ou fraudu-
leuses.

Les rapports des agents consula-
ires britanniques montrent que tout
le système d'immigration mis en
œuvre par le gouvernement brésilien
est un peu meilleur que le trafic des
esclaves blancs. Nous pensons que
le gouvernement devrait faire ce qui
a été fait dans plusieurs pays euro-
péens: exiger des agents et compa-
gnies d'immigration un dépôt garan-
tissant que les promesses faites aux
immigrants seront remplies. Cet
argent serait utilisé pour rapatrier
ceux qui se seraient laissés prendre
aux promesses d'agents peu scrupu-
leux, si ces promesses venaient à être
méconnées. Cette législation, dit-il,
devrait être présentée immédiatement
et adoptée à la présente session,
même si cette mesure devait prolonger
la session de quelques jours.

Le sénateur Scott a répondu que
le gouvernement avait fait tout ce
qu'il était possible de faire et qu'il



THE EXHIBITION ASSOCIATION
FOURTH ANNUAL FAIR
ON THE EXHIBITION GROUNDS,
Spring Sept. 22d and Closing Oct. 24, 1896.

Exhibitors of Machinery and Implements, Guns, Firearms, Ammunition, Saddlery, Harness, Carriage, Sheep, Swine, etc., etc.
Produce of the Forest, Hides and Skins, Poultry, etc., etc., etc.
The Provincial Government of New Brunswick has purchased, with the exhibition and sold on the grounds.

Special Attractions.—Fireworks every evening, Musical Performances in the Academy Hall, Varied Attractions on the Parade Grounds.
GENERAL PARKING PLACE FOR ALL KINDS OF VEHICLES.
BUSES WILL BE SUPPLIED AFTER 5 P.M.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la
Vie, l'Incendie.

Depot au gouvernement fédéral
\$100,000

Année Revenu Actif Assurance en francs
1870..... 9,693 89 \$ 5,216 00 \$ 521,400 00
1871..... 50,215 86 59,721 00 556,500 00
1872..... 55,183 82 162,819 00 1,255,811 00
1873..... 168,370 28 507,429 00 4,419,470 00
1874..... 512,000 00 909,894 78 2,602,842 00
1875..... 692,836 33 1,711,456 00 12,510,000 00
1876..... 814,831 26 2,235,854 00 18,159,717 00
1877..... 738,079 74 3,156,012 00 19,312,477 00

J. C. Girouard, Agent

Nous surpassons la ville pour la quantité! Nous surpassons la ville pour la qualité! Nous surpassons la ville pour la modicité des prix!

Obligé par l'augmentation des affaires d'agrandir mon magasin, je suis heureux de pouvoir informer mes nombreuses pratiques que les ouvriers ont terminé leurs travaux.

Avec un stock plus considérable et mieux assorti, j'apporte des meilleures marchandises du Canada et d'Angleterre, je suis mieux que jamais en position de satisfaire les besoins du public acheteur.

Mon Stock comprend un Assortiment complet de Nouveautés

entr'autres choses: Etoffes à Robes, Cachemires, Flanelle grise, Skirting, Tweeds, Worstedes, Indiennes, Shirting, Guillaume, Flanellette, Faux-cols, Mouchoirs,

à des prix comme il n'en a encore jamais été offert au public des alentours.

Aussi un assortiment complet de CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants.

Groceries, Ferronneries, Peinture, Huile, Clous, Papier gris et goudronné,

Et tout ce qu'on peut demander dans un magasin général.

La vieille place: O. M. Melanson SHEDIAC.

Remarque: J'ai un lot de chapeaux dont je veux me débarrasser d'ici au mois d'août. C'est pourquoi je les donne à 25 50 et 75c.

avait réussi à empêcher le départ d'un grand nombre de ceux qui se disposaient à partir. Il ne croit pas qu'une loi soit nécessaire.

Ottawa, 28 sept. M. Fitzpatrick présente un projet de loi amendement l'acte de représentation du Nord-Ouest, en déclarant que la révision des listes ne sera nécessaire lorsqu'une seconde élection aura lieu dans l'intervalle de trois mois.

Sr Charles Tupper demande à M. Laurier qu'il espère proroger. L'hon. M. Laurier dit qu'il espère proroger samedi.

M. Hackett demande des secours pour les incendiés de Tigouah. L'hon. M. Laurier dit que le gouvernement s'est occupé de la chose mais que les rapports sont tellement contradictoires qu'il n'a pas cru devoir prendre de décision.

En réponse à M. Foster, sir Richard Cartwright dit que le contrat avec les Allan pour le transport des malles entre la Grande Bretagne et le Canada couvre la saison de 1897, mais qu'après cela le gouvernement ne renouvellera pas ce contrat.

M. Morin demande: Le St M. Tarte a pris connaissance d'une lettre publiée dans la "Libre Parole" comme suit: 2 sept. 1896.

"Cher Monsieur, J'ai reçu de votre département des Travaux Publics à Ottawa, une lettre m'informant que vous avez soumis une proposition pour la fourniture de... aux édifices de... Mais comme votre soumission est la même que celle d'une autre maison, ils m'écrivent pour me demander à qui l'on doit donner le contrat.

Je vous écris aujourd'hui pour savoir ce que vous avez l'intention de faire pour moi en cette matière. J'attendrai votre réponse. Respectueusement à vous.

20. St M. Tarte écrit à H. E. Petit, ex-candidat libéral dans Terrebonne, au sujet du contrat de charbon.

30. S'il est que le dit Petit est désigné par la rumeur publique comme auteur de la lettre ci-dessus.

40. Si c'est l'intention de M. Tarte de se laisser guider par l'opinion de M. Petit dans l'octroi des contrats."

L'hon. M. Tarte répond qu'il a vu la lettre dans le journal mentionné. Il a reçu deux soumissions pour l'approvisionnement de charbon aux édifices de St Jérôme, l'une de MM. Evans et Bros et l'autre de M. La Brecque, Consineau et Cie. Les deux soumissions valent pour un égal montant; j'ai suivi la coutume du département et j'ai fait écrire à M. Petit, le candidat libéral à Terrebonne, lui demandant à qui donner le contrat.

St M. Petit a écrit la lettre en question il l'a écrite hors ma connaissance, et je la condamne. Aucun contrat n'a été accordé. C'est mon intention d'accepter toujours la soumission la plus basse. Lors que mon attention a été attirée sur l'article en question j'ai intenté immédiatement une action qui sera conduite aussi activement que la loi le permet.

Sur motion que la chambre se forme un comité des subvendes, Sir A. P. Caron attire l'attention sur la fameuse déception de M. Dobell et les explications qu'il a données à ce sujet. Sir Adolphe est surpris du peu d'importance que M. Dobell attache à cette question qu'il lui fait rafraîchir en mémoire pour se rappeler ce qu'il a dit. Il insiste pour que M. Dobell dise oui ou non si dans cette affaire il n'a fait au service de 18 fonds ou au service de 20 fonds.

L'hon. M. Dobell—Pour vous donner des détails exacts, voici ce qui est arrivé. J'étais à écrire une lettre dans mon bureau lorsque je reçus une dépêche de Québec m'informant que ma déclaration de la veille avait été démentie. Je donnai alors instruction à mon secrétaire de répondre que le service rapide serait d'ici à huit jours et qu'il gènerait par le délai; j'avais oublié cette dépêche mais je suis prêt à la défendre. Le gouvernement précédent s'étant toujours contenté d'un service de 12 à 13 fonds, que le service rapide soit de 18 ou 20 fonds, le pays ne peut qu'y gagner à attendre.

En réponse à M. Davin, Sir Richard Cartwright dit qu'il a eu une entrevue avec M. Chamberlain, mais qu'il ne croit pas devoir en communiquer les détails pour le moment.

La chambre vote les crédits principaux et après une déclaration de M. Fielding qu'il aura un second budget supplémentaire mais peu considérable la séance est levée à 130 h.

UNE RELIGIEUSE EMPOISONNÉE.—Une religieuse du couvent des franciscaines à Québec a été la victime d'une erreur qui aurait bien pu lui coûter la vie.

Elle était indisposée depuis quelque temps et prenait quotidiennement un remède quelconque.

Hier au lieu de prendre la potion prescrite, elle s'est versé par méprise une oquerlée de thé de noix vomique et l'a avalée d'un trait.

On sait que la dose maximum de la noix vomique est de 20 gouttes.

L'effet ne s'est pas longtemps attendu: quelques instants après, la sœur était au plus mal, elle restait inabondamment et avait tous les symptômes de l'empoisonnement.

On conçoit l'émoi de la communauté, ces bonnes sœurs étaient terrifiées.

La révérende mère supérieure envoys en toute hâte quérir le Dr Charles Verge, qui prodigra ses soins à la malade. A l'heure, la révérende sœur est relativement assez bien.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Donné par l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, lequel ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Cités \$1.25 par année Hors les Cités 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple: Rascal Légar 175

Les chiffres qui suivent le nom indiquent la date jusqu'à laquelle l'abonnement est payé. Dans le cas ci-dessus, il y a un an d'arriéré.

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAC, 2 OCTOBRE 1896

Il est probable que le parlement fédéral sera prorogé demain, après six semaines de session.

Le Protégé du Saguenay est un nouveau journal, libéral, en polonais, qui vient de naître à Chicoutimi.

La semaine prochaine, l'hon. James Mitchell, premier ministre de cette province, s'embarque pour aller consulter un spécialiste de Londres sur le mal de gorge dont il souffre.

Notre nationalité sera représentée à la législature du Maine par MM. B. B. Forest, de Lewiston; Rem. Daigle, district de Frenchville; F. Viollette, district de Van Baren.

Les deux fils de l'ex-marchal Bazaine ont pris du service dans l'armée espagnole et ont été envoyés à Cuba.

Une dépêche de l'Agence nationale dit que tous ont été atteints du "vomito negro". L'un est mort, son frère s'est démissionné.

Le gouvernement belge vient d'avoir une idée originale. Le directeur général de l'agriculture a prescrit que, dès l'âge de trois mois, les animaux de l'espèce Bovine devaient porter des boucles d'oreilles.

Cette mesure a pour but d'empêcher les importateurs d'introduire en Belgique les animaux atteints de tuberculose.

M. le prof Robertson et son assistant, M. Daigle, continueront la semaine prochaine la série de conférences qu'ils ont commencées il y a quelque temps dans nos districts sociaux. Lundi, 5 octobre, ils commenceront à St Antoine, seront à Bonaventure le 6, à Ste Marie le 7, à St-Paul le 8, à Ste Anne le 9, au Village de Richibouctou le 10, à St Louis le 12, à St Charles le 13, à St Ignace le 14, à McLeod's Mills le 15, à Acadieville le 16, à Rogersville le 17, et à Barab par R-ver le 19.

Nous apprenons avec plaisir que les gens vont en grand nombre aux leçons pratiques que M. le prof. Robertson et M. Daigle sont chargés de donner aux cultivateurs sur la fabrication du beurre et sur l'industrie laitière en général.

Nos lecteurs le savent déjà, la Beurrie de Saint-Louis, dont les produits avaient été couronnés de premiers prix à l'exposition universelle de Chicago et à l'exposition provinciale de Frédéricton, vient de cueillir de nouveaux lauriers à l'exposition internationale ouverte à Saint Jean la semaine dernière.

En effet les divers échantillons de beurre exposés par cet établissement ont remporté deux premiers prix et un deuxième prix dans ce concours au quel participent toutes les beurrieres de ces provinces. C'est un succès dont la paroisse de Saint Louis peut s'enorgueillir à bon droit.

Mais ce que l'on ignore, et ce que l'on apprendra probablement avec surprise, c'est que, cette année, la beurrie de Saint Louis est sous la direction de deux femmes—Madame Pierre L. Richard et Mile Orlie Richard. Au commencement de mai, Madame et Mile Richard ont pris, pendant quinze jours, des leçons de M. Cyrillus Daigle, puis M. le prof. Robertson est allé deux fois compléter leur instruction. Et, toute la saison, elles ont, seules, dirigé les opérations de la beurrie, avec un succès que font éminemment ressortir les prix dont leur beurre a été couronné par les juges de l'exposition de St-Jean—lesquels prix attestent hautement l'habileté consommée de Madame Richard et de son assistante, qui voudront bien agréer nos plus cordiales félicitations.

PAUVRES ARMÉNIENS.—Berlin, 25 septembre.—Une correspondance du Tagblatt à Constantinople dit qu'il a reçu des rapports particuliers établissant le nombre des personnes massacrées dans les récents troubles qui ont eu lieu au centre de l'Arménie. D'après ces rapports 5,000 personnes ont été massacrées et torturées pendant une semaine.

EXPOSITION.

L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture St-Louis et Carleton aura lieu samedi, le 17 octobre 1896, sur une des fermes de P. L. Richard, au Village St-Louis.

LISTE DES PRIX. Les prix se prennent par hectare.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE I—CHEVAUX. Etalon de 3 ans et plus, 200 \$; 2 ans, 150 \$; 1 an, 100 \$; 6 mois, 75 \$; 3 mois, 50 \$.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE II—SHORTHORNS. Taureau de 3 ans et plus, 100 \$; 2 ans, 75 \$; 1 an, 50 \$; 6 mois, 35 \$; 3 mois, 25 \$.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE III—AYRSHIRES. Mêmes prix que pour les Shortorns.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE IV—JERSEYS. Mêmes prix que pour les Shortorns.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE V—RACE COMMUNE. Vache laitière, 100 \$; 2 ans, 75 \$; 1 an, 50 \$; 6 mois, 35 \$; 3 mois, 25 \$.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE VI—MOUTONS LEICESTER. Bélier de 3 ans et plus, 75 \$; 2 ans, 50 \$; 1 an, 35 \$; 6 mois, 25 \$; 3 mois, 15 \$.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE VII—SHROPSHIRE. Mêmes prix que pour les Leicesters.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE VIII—RACE COMMUNE. Mêmes prix que pour les Leicesters.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE IX—RACE PORCINE. Reproducteur du printemps, 100 \$; 1 an, 75 \$; 6 mois, 50 \$; 3 mois, 35 \$.

Au couvent de N. D. du Sacré Cœur, à Memramook.

Une modification très importante et qui attirera certainement les félicitations des amis du couvent de Memramook, c'est celle qu'on a fait subir dernièrement au système de chauffage de cet établissement.

Où; les Révérends Sœurs ont fait poser une magnifique fournaise, la "Spence Daisy" avec les appareils complets pour le chauffage à eau chaude. C'est un fait reconnu par tous les experts en cette branche que le système de chauffage inauguré par la fournaise de Warden King and Son, de Montréal, n'a pas d'égal sur le marché tant pour la circulation rapide et parfaite de l'eau bouillante que pour les garanties d'économie qu'il assure à ses patrons.

Chaque section de l'appareil étant indépendante l'une de l'autre, il se trouve qu'on se dispense à volonté des sections supérieures, si la douceur de la température le permet ou la demande, soit au printemps ou à l'automne. Par là on fait des économies considérables sans compter que le degré de chaleur est plus en rapport avec les besoins des personnes et avec les conditions de l'hygiène.

Les travaux de placement qui étaient aux soins de MM. Eastachy, Chis et Théophile LeBlanc, de Fox-Creek, viennent de se terminer. Pour les parents qui ont déjà leurs enfants au pensionnat de N. D. du Sacré Cœur ou pour ceux qui veulent les y confier, cette nouvelle sera accueillie, certainement, avec joie.

Les messieurs LeBlanc se sont acquittés de leur charge avec promptitude, précision, et d'une manière très consciencieuse. L'entre-deux jours leur ont suffi pour suppléer de travaux tous les appartements de la maison: c'est, par là, le moins long que n'avait calculé tous les autres soumissionnaires. Tous ceux qui s'y entendent en ces matières s'accordent donc à dire que les frères LeBlanc comprennent on ne peut mieux leur besogne et qu'en raison de l'entière satisfaction qu'ils ont donnée aux Sœurs de Charité, ils sont dignes d'une forte recommandation.

Pour le couvent de Memramook, c'est encore là une dépense de \$1300 faite pendant ces dernières semaines dans le but de mettre l'établissement sur un pied irréprochable pour ne pas dire supérieur en tout ce qui concerne le confort à donner aux pensionnaires. Cette entreprise leur est tout-à-fait coûtée des centaines de piastres en plus, si elles n'eussent fait faire l'ouvrage par la voie ordinaire des soumissions; et encore est-il guère probable que les Révérends Sœurs eussent été aussi satisfaites en ce qui regarde la main d'œuvre.

Avec un service d'eau au complet pour tous les étages, puis des balnoires, pompes à force, appareils hydrauliques perfectionnés et toutes les commodités intérieures désirables, l'intéressant couvent de Memramook peut se dire organisé aussi parfaitement pour le bien-être corporel de ses élèves qu'il est réputé l'être relativement à son cours d'études et à la culture morale donnée aux enfants qui fréquentent ses classes.

AMICUS. 29 septembre 1896.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE X—GRAINS. Blé, 1 boisseau, 1 00; 80 60 40 20; Avoine noire, 1 boisseau, 40 30 25 20; Sarrasin rude, do, 30 20 20 20; Sarrasin fin, do, 40 30 20 20; Orge, 1 boisseau, 40 30 20 20; Pois, do, 40 30 20 20; Graine de Lin, 1 boisseau, 1 00 75 50 40; Graine de Lin, 1/2 do, 50 40 30 20; Choux, 1/2 douzaine, 40 30 20 20; Blé-d'inde à table, 12 épis, 40 30 20 20; Blé-d'inde à vaches, 6 pieds, 40 30 20 20.

Table with 4 columns: Catégorie, Prix, etc. CLASSE XI—MANUFACTURES DOMESTIQUES. Habit d'homme, fabriqué au pays, 1 00 75 50 40; Robe de femme, do, 1 00 75 50 40; Etoffe croisée, tout laine, 50 40 30 20; Etoffe croisée, moitié coton, 50 40 30 20; Etoffe simple, do, 50 40 30 20; Flanelle croisée, tout laine, 50 40 30 20; Flanelle simple, do, 50 40 30 20; Flanelle croisée, moitié coton, 50 40 30 20; Flanelle simple, do, 50 40 30 20; Toile croisée, do, 50 40 30 20; Toile simple, do, 50 40 30 20; Toile croisée, moitié coton, 50 40 30 20; Toile simple, do, 50 40 30 20; Mitanes doubles, 1 paire, 40 30 20 20; Mitanes simples, do, 40 30 20 20; Chaussons, 1 paire, 40 30 20 20; Bas, 1 paire, 40 30 20 20; Savon, 2 lbs., 40 30 20 20; Beurre, 10 lbs., 80 70 60 50; Couverture croisée, tout laine, 50 40 30 20; Couverture simple, do, 50 40 30 20; Couverture croisée, moitié coton, 50 40 30 20; Couverture simple, do, 50 40 30 20.

Juges—Classé 1, Lucien Daigle, François M. Richard, Damien Robichaud; classes 2, 3, 4 et 5, Jacques Vautour, Vital R. Richard et Pierre Chavarié; classes 6, 7, 8 et 9, Sylvain Vautour, Ange Barieu et Isaac J. Daigle; classe 10, Pierre Daigle, écr., Narcisse Léger et Dominique Babineau; classe 11, Mme Ange Barieu, Mme Vital R. Richard et Mme P. L. Richard.

Règlements—Les juges doivent se trouver à l'Hôtel de Lourdes pas plus tard que 10 1/2 heures, pour commencer leur ouvrage à 11 heures. Les entrées doivent se faire la veille, si c'est possible. Les animaux et articles doivent être sur le terrain à 10 heures. Les juges ne sont tenus de donner des prix qu'aux animaux qui en méritent. Le secrétaire fournira des livres aux animaux. Les étoffes et les grains seront placés par le secrétaire dans la bâtisse de l'exposition. Les animaux seront placés sur le terrain par un comité composé de Pierre F. Vautour, Marcel Poirier et Hippolyte LeBlanc.

P. L. RICHARD, SECRÉTAIRE. Liste approuvée par JULIUS L. INCHES, Secrétaire pour l'Agriculture.

Le mois d'octobre. Le Saint Rosaire.—A l'occasion de cette fête, renouvelons la résolution d'être fidèles à la récitation quotidienne du chapelet, en méditant sur les mystères.

Les fidèles qui, du premier octobre au premier novembre inclusivement, récitent chaque jour le chapelet, les litanies de la Ste-Vierge et la prière suivante à St-Joseph, publiquement ou privément, s'ils ne peuvent faire autrement, outre les indulgences déjà accordées à la récitation du chapelet et des litanies, peuvent gagner une indulgence de sept ans et de sept quarantaines, en priant aux intentions de St. Pontife, et une indulgence plénière aux conditions ordinaires, s'ils ont assisté au moins dix fois aux exercices publics, ou si légitimement empêchés, ils les ont fait en particulier.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH. Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et après avoir imploré le secours d'une très sainte Eglise, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage.

Nous vous supplions ardemment par ce lien sacré de charité qui vous unit à la Vierge immaculée Mère de Dieu, et par l'amour paternel que vous avez porté à l'Enfant-Jésus, de regarder d'un oeil propice l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de subvenir à nos besoins avec votre aide et votre pouvoir.

Protégez, ô gardien prévoyant de la divine Famille, la race éline de Jésus-Christ; écoutez loin de nous, ô Père très aimant, la peste de l'erreur et du vice; assistez-nous avec bonté et du haut du ciel, ô notre très fort soutien, dans la lutte contre les puissances des ténébreux; et de même qu'autrefois, vous avez sauvé de la mort la vie menacée de l'Enfant-Jésus, de même aussi défendez maintenant la sainte Eglise de Dieu contre les embûches de ses ennemis et contre toute adversité. Couvrez chacun de nous de votre constant patronage, enfin que, à votre exemple et soutenus par votre secours, nous puissions vivre vertueusement, mourir pieusement et obtenir dans le ciel la béatitude éternelle. Ainsi-soit-il!—La Semaine Religieuse de Québec.

Violentes tempêtes. Londres, 29 septembre.—Une violente tempête du nord-ouest a soufflé pendant toute la nuit. Les accidents ont été nombreux dans la Manche, sur les côtes de Cornouaille et dans le canal de Bristol. Le steamer Teutonic, parti de Liverpool pour New York, a été retardé, pendant 4 hrs. à Queenstown, d'où il partit samedi à 7.47 heures, en profitant d'un calme.

Les barques Aiger et Baron Hoburg ont fait naufrage au large de Folkestone. Les équipages ont été sauvés. Un grand nombre de barques et de navires ont été jetés à la côte à Hlymouth, Sheerness, Douvres et Dartmouth. Dans cette dernière ville le vent a atteint une vitesse de 90 milles à l'heure et a causé beaucoup de dégâts. Dans les campagnes les champs ont été dévastés. A Ilfracombe, la station balnéaire à la mode du Devonshire, la plupart des arbres des promenades ont été déracinés. Une maison s'est écroulée. Les lignes télégraphiques ont été coupées dans tout l'ouest de l'Angleterre. Les paquebots entre Folkestone, Boulogne sur mer ont été obligés d'interrompre leur service. Les paquebots des autres lignes ont beaucoup souffert des effets de la tempête et ont subi des retards considérables. Un brigantin inconnu a fait naufrage à Strumble Head. L'équipage a été noyé.

Paris, 28 septembre.—Une violente tempête a régné pendant toute la journée sur les côtes de la Manche où elle a causé de nombreux accidents. Marseille, 28 septembre.—Une violente tempête règne sur les côtes de Méditerranée. Les paquebots n'ont pu prendre la mer aujourd'hui, et plusieurs navires de guerre qui étaient en rade ont été forcés de venir chercher un refuge dans le port.

Paris, 28 septembre.—Une violente tempête a passé sur les côtes de la France, et a causé beaucoup de dommages. Le steamer de la maille a été retardé à Marseille et les vaisseaux de guerre ont été obligés de chercher un refuge.

Berlin, 28 septembre.—La tempête a causé de grands dommages à la propriété et il y a plusieurs pertes de vies. La rivière Elbe s'est élevée de dix pieds vendredi, et il y a eu inondations. Une barge a été emportée et six personnes se sont noyées.

Autour des Provinces Maritimes. STE MARIE DE KENT.—Les RR. PP. Witt-bolie et Servais, C. SS. R., de Ste Anne de Baudry, ont terminé hier le renouvellement, à notre première retraite. Ce renouvellement, qui a duré six jours, a eu un succès complet. Les paroissiens de Ste-Marie et bon nombre d'étrangers s'y sont rendus en foule.

Nos bons Pères sont actuellement à Bouctouche, où ils doivent compléter ce qu'ils ont si bien commencé l'an dernier.

Madame Veuve Enoch Baker, de St-Hilaire, Madawaska, qui a passé quatre mois chez son frère, le Révérend de Ste-Marie, doit retourner prochainement au sein de sa famille. Le santé de Mme Biker s'est beaucoup améliorée pendant son court séjour en Acadie. M. le curé Ouellet accompagnera probablement sa vieille sœur jusqu'à la Rivière du Loup.

LES PATATES.—Un journal d'Anvers dit que les patates pourraient beaucoup dans plusieurs localités du comté de Cumberland. Les patates sont très abondantes, mais par suite de la pourriture, la récolte ne dépassera pas la moyenne.

D'après les nouvelles du Cap-Breton, la récolte des patates, qui promettait un rendement extraordinaire, est grandement compromise par les grandes pluies récentes. Les habitants du Cap-Breton seront obligés d'importer des patates de l'île St-Jean.

Vertical text on the right edge of the page, including 'Bot', 'Cuir aussi b au plus L 117 & 119 N. B.', 'Madan', 'CE DAN', 'La diarrhée des crampes, les vomissements Panacé', 'C. H. FORTIN', 'JOS.', 'Minard's L', 'Minard's L', 'Minard's L'.

Corsets E. T. et Watchspring

Je viens de recevoir 600 de ces CÉLÈBRES CORSETS. Et voici la description : E. T. Nos. 300, 319, 404. WATCHSPRING, le grand favori, de tous points. ABERDEEN, à 75cts., vaut ceux de \$1. STAR, à 50cts., le meilleur marché de la ville. Corsages de fillettes.

W. F. FERGUSSON,

174 Grand'Rue, Moncton

TRUCK-WAGONS DOUBLES ET SIMPLES.

FELICIEEN L. THIBODEAU, Voiturier. Annonce au public qu'il a à vendre des TRUCK-WAGONS doubles et simples, faits par lui-même avec les plus grand soin et à grand marché et à des conditions faciles. Il continuera à exécuter avec la plus grande attention la réparation et le peinture des voitures, etc.

Boutique en face de l'église anglicane, Shédiac, N. B.

Prière à nos abonnés de nous envoyer sans retard le montant de leur abonnement. Les circonstances nous obligent à insister sur la rentrée des arriérés.

Industrie Laitière.

Assemblée Publique. M. le Professeur Robertson, du département de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick a fait des arrangements pour tenir, assisté de M. Cyrille Daigle et avec une beurrerie ambulante, des assemblées dans les différentes localités du comté de Kent, comme suit, savoir :

- Lundi, 5 octobre, à St-Antoine,
Mardi, 6 " à Bouctouche,
Mercredi, 7 " à Ste-Marie,
Jeudi, 8 " à Saint-Paul,
Vendredi, 9 " à Ste-Anne,
Samedi, 10 " au Vge Richibouctou,
Lundi, 12 " à St-Louis,
Mardi, 13 " à St-Charles,
Mercredi, 14 " à St-Ignace,
Jeudi, 15 " à McLeod's Mills,
Vendredi, 16 " à Acadieville,
Samedi, 17 " à Rogersville,
Lundi, 19 " à Barnaby River.

Des affiches seront envoyées dans les différents districts pour annoncer l'heure et le lieu de ces assemblées. Messieurs les cultivateurs, leurs épouses et leurs jeunes gens sont cordialement invités à venir voir faire le beurre à ces assemblées. M. Daigle parle français. Venez l'entendre. 30 septembre 1896.—21

NOUVELLES LOCALES

L'hon. sénateur Poirier est attendu au commencement de la semaine. M. et Mme O. M. Melanson sont allés à St-Jean mardi visiter l'exposition.

M. Mamilien Pineau, de Rustic, était en cette ville hier, à son retour d'une promenade à Acadieville chez son frère M. Némou Pinaud.

M. J. E. LeBlanc a pris les charnières mardi pour Philadelphie. La veille au soir, M. Melanson avait donné à l'intention de son frère employé un coup de main quel que quelques amis intimes avaient été conviés.

Dimanche, M. le curé Bellevue a pris congé des paroissiens du Branch et leur a fait de touchants adieux. Il a rappelé les liens étroits qui unissent le prêtre aux fidèles auxquels il pleure dans l'adversité et se réjouit dans la bonne fortune, et pour lesquels il implore en tout temps les bénédictions célestes et la clémence divine. L'assistance était profondément émue et un grand nombre versèrent des larmes. Avant son départ le vénéral curé a été l'objet de démonstrations attendues que son zèle, son éloquence et ses œuvres étaient justement appréciées dans cette paroisse qu'il a dirigée avec tant de tact et de dévouement pendant cinq ans.

MARIAGE À OTTAWA.—Dépêche au Globe de St-Jean : Ottawa, 30 septembre. Un joli mariage a été célébré cet après-midi à l'église presbytérienne St-Paul. Mlle Russell, fille du Col. Russell, donnait sa main au Dr E. A. Smith, de Shédiac, N. B. La mariée portait un élégant costume et avait pour filles d'honneur Mlle Leonard T. Russell, sa sœur, et Mlle Elsie Jardine, nièce du marié. M. Cochrane, gérant de la Banque du Peuple d'Halifax à Windsor, N. E., était le garçon d'honneur. Après la cérémonie une réception fut donnée à la résidence de la mariée. A trois

heures, M. et Mme Dr Smith s'embarquèrent pour un voyage de noces à Boston, New York et Philadelphie. A leur retour ils résideront à Shédiac.

MME J. J. McDONALD, couturière et modiste, de Moncton, désire annoncer aux dames de Shédiac qu'elle a engagé une autre couturière pour prendre charge d'un second département de couture, dans les appartements au-dessus du Salon de Modes No. 179, Grand'Rue, où l'on confectionnera les robes pour \$3.00, \$3.50 et \$4.00, suivant la façon, et où l'on s'occupera tout spécialement aux ouvrages pour jeunes filles et enfants. Doubles et garnitures fournies aux plus bas prix. On fournit avec empressement des estimés pour ouvrages demandés par lettre. Chapeaux confectionnés pour convenir à n'importe quel costume; tout ouvrage est à la mode et de première classe. Nous vendons, au plus bas prix de la ville, des chapeaux de feutre Sallor et des chapeaux pour la rue des formes les plus récentes. N'oubliez pas la place : 179 Grand'Rue, trois portes à l'est de la rue Botsford. MME J. J. McDONALD. 1oct961m

LA REVUE DES REVUES du 15 sept. ombre 1896 contient :

Comment la France faillit vaincre l'Angleterre (d'après des documents inédits) (6 gravures), par Emile Duboc, lieutenant de vaisseau en retraite.—Les Nouveaux venus (5 gravures), par Remy de Gourmont.—Conseil d'amour, par Stuart Merrill.—Révues des livres.—Cartes postales politiques (12 gravures).—Paris, 32, rue de Valenciennes.—France, 14 francs. Union postale, 18 francs par an.—Abonnement partant du 1er de chaque mois.—Numéro spécimen contre 60 centimes en timbres.

MONCTON.—M. Louis Girouard, épicer, demeurant au bas de la rue Robinson, a failli se faire tuer mardi après-midi par un cheval stéti qui avait pris le mors aux dents. Il s'est fait fracturer la jambe droite au genou, et a reçu une secousse violente.

L'examen préliminaire de John Sullivan, accusé d'avoir pris part à la tragédie de Meadow Brook, a commencé mercredi devant le magistrat de police. Son avocat, M. R. B. Smith, a reçu du procureur général la permission d'avoir des entrevues avec le prisonnier.

Heart Disturbance

There is more heart disturbance now than ever. Pressed day modes of living, hurry, excitement, worry, promote it. You needn't have heart trouble, because you can keep your heart in shape.

Scott's Sarsaparilla

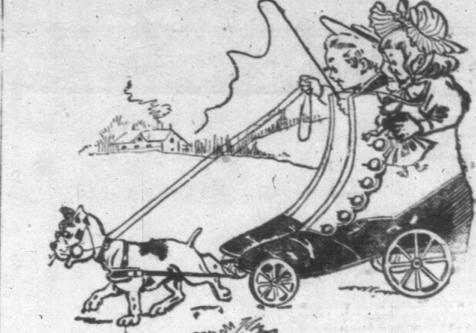
Purification et fortification de la peau, équilibre de la circulation, amélioration de l'appétit, élimination de l'acide urique, équilibre de la circulation, élimination de l'acide urique, équilibre de la circulation, élimination de l'acide urique.

DELAY IS DANGEROUS

Place the papers daily circulating the names of those who by neglect of their health, have lost their health. Scott's Sarsaparilla cures heart disturbance by equalizing the circulation, restoring nerve power, supplying pure blood and relieving the heart of its burden.

Write the papers daily circulating the names of those who by neglect of their health, have lost their health. Scott's Sarsaparilla cures heart disturbance by equalizing the circulation, restoring nerve power, supplying pure blood and relieving the heart of its burden.

Write the papers daily circulating the names of those who by neglect of their health, have lost their health. Scott's Sarsaparilla cures heart disturbance by equalizing the circulation, restoring nerve power, supplying pure blood and relieving the heart of its burden.



NOUS ALLONS A LA Grande Vente de Chaussures

Où se trouve le plus gros et le meilleur Stock de la ville.

Diez DIX jours je donnerai un acompte de VINGT par cent sur tout achat ARGENT COMPTANT.

J. P. BREAU, En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

Vieille mais bonne!

Une vieille nouvelle est que le Magasin de Fidele Poirier

Est le meilleur marché de Shédiac, ce qui la rend toujours intéressante pour le public. Pour confirmer cette assertion, voici quelques-uns de nos prix pour argent comptant :

Coton Janné, 3/4 de la verge en montant. Coton fin à 3/4 de la verge en montant. Flanellette, 3/4 de la verge en montant. Voici une barguine :

3000 verges de Flanellette croisée, de tout patron, grande largeur, seulement 3/4 de la verge, ancien pr. x 12cts.

A partir d'aujourd'hui jusqu'à nouvel ordre, je vendrai toutes mes marchandises à 6/14 telles qu'elles.

Cachemire noir et de couleur, etc., à 25 par cent d'escompte. Ne manquez pas cette chance, car ce n'est que pour un court temps.

Je viens de recevoir 100 doz. de BRETÈLLES pour hommes, directement de la manufacture, que je vendrai à 12/12 cts la paire en montant.

Venez voir et vous serez surpris de voir nos bas prix. A la vieille place, chez

FIDELE POIRIER.

N. B. Je prendrai tout argent américain en pleine valeur sur acomptes ou sur achats.—Voici un autre profit de 5 au cent.

DECES.

A Grand Etang, Cap-Breton. La mort, toujours incertaine, arrive à tout âge. Samedi, le 19 courant, notre aimable citoyen Simon R. Doucet fut frappé par la fièvre du cerveau et malgré tous les soins du vaillant docteur Louis Fiset, il rendit son âme à Dieu jeudi soir, le 24, après avoir reçu toutes les consolations que notre sainte mère l'Eglise accorde à ses fidèles à l'heure de leur éternel départ. Il était âgé de 62 ans et frère de M. Joseph Doucet, maître de poste, et appartenait à la société St-Joseph. Que son âme repose en paix.

N'épargnant ni la jeunesse ni la piété, la mort passe de par le monde, en moissonnant petits et grands, jeunes et vieux; une tombe est à peine fermée qu'une autre s'ouvre, précipitant dans la poussière un jeune homme aux nobles aspirations et côté du vieillard blanchi par les années. C'est ainsi que s'éteignait à Grande Digue, vendredi matin, 25 septembre, Edouard Gallant, fils de Monsieur Antoine Gallant. Depuis six mois il souffrait avec une résignation exemplaire, de la consommation, la maladie qui devait sitôt l'emporter; aussi était-il bien préparé par les secours spirituels dont l'Eglise accorde à ses enfants au moment de partir au tribunal du Souverain Juge. Le regretté défunt était âgé de 19 ans, 9 mois et 14 jours. Doué des plus belles qualités de cœur et de l'esprit, il était tendrement chéri de ses parents et estimé de ses compagnons. Il laisse pour pleurer sur sa tombe un père, une mère, trois frères et deux sœurs qui le regretteront longtemps. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient Ferdinand Poirier, Thomas Caisie, Henri Gallant, Apollinaire Bourgeois.—Qu'il repose en paix.

ENREGISTREMENT

Naissances, Mariages et Décès. Comté de Westmorland. AVIS.

Les PARENTS, les MÉDECINS et les MEMBRES DU CLERGÉ sont requis de se conformer aux exigences de l'ACTE D'ENREGISTREMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK et d'envoyer de suite un soussigné tous les renseignements de NAISSANCES, MARIAGES et DÉCÈS survenus en 1896, pour enregistrement. Leur attention est attirée sur le clause 22 du dit Acte, qui se lit ainsi :

"Tout chef de ménage ou de famille, membre du clergé, médecin ou quiconque est requis par cet acte de faire rapport des naissances, mariages et décès, qui refusent ou négligent de le faire dans le délai déterminé, encourt, pour toute et chaque offense une amende de pas moins d'une piastre et de pas plus de vingt piastres, en sus des frais, à la discrétion du magistrat devant lequel la cause est entendue; et il sera dû de voir du Régistrateur Régional de poursuivre quiconque néglige ou refuse de faire les dits rapports."

On fournit les blancs nécessaires qui sont demandés par carte postale.

F. A. MCCULLY, Régistrateur Régional, MONCTON.

ENCAN.

J'ai reçu instruction d'Hippolyte Goguen, de vendre à l'encan, à la résidence de Thadée Goguen, Cap-Fel, SAMEDI, 10 OCTOBRE 1896, à 2 heures après-midi, les articles suivants :

1 jument de 7 ans pesant 1100 lbs, bonne pour la route et l'ouvrage, 1 poulain près de 4 ans pesant 900 lbs, 2 vaches devant veler, 2 vaches meilleures, 2 paires de bœufs allant sur 4 ans, 1 taureau allant sur 3 ans, 1 touff allant sur 3 ans, 12 tonnes de foin de première classe, 6 tonnes de foin de qualité inférieure, 20 agneaux, 4 tonnes de paille, et autres articles.

Tous ces articles doivent être vendus. Il n'y aura rien de réservé. Conditions.—Pour les chevaux la moitié en 12 mois et la balance en 18 mois. Pour les bœufs et vaches et le foin, douze mois de crédit, tous avec billets conjoints approuvés et intérêt de 7 par cent.

J. H. HEBERT, Encanteur.

AVIS

Je donne avis à ceux qui me doivent ce qu'ils ont promis de payer, que je serai forcé de faire collecter par la loi. Maintenant gardez vos retardataires.

Levi D. Cormier. Coogan, N. B., le 16 septembre 1896.—1m

Voyez ces Prix

Table listing various types of shoes and their prices, such as 'Bottines à lacets forte pour hommes, \$0.87'.

Cuir solide. Toutes autres chaussures à prix aussi bas. Si vous voulez ce qu'il y a de mieux au plus fin bas prix, achetez chez

L. Higgins & Cie., 117 & 119 GRAND'RUE -- ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE -- MONCTON

N. B.—Comme à l'ordinaire un commis acadien pour vous servir.

Madame C. H. GALLAND

Une si noble, intéressante pour le beau sexe, paraîtra dans cet ouvrage dès que les mouvements d'automne auront été installés.

Salon de Modes, Shédiac

Richard, Datur, Vital R., Sylvain Vau, Pierre Daigle, Lasse '11, Mme L. Richard.

à l'Hôtel de commencer leur lire la veille, si être sur le terrain des prix fournis des lit placés par le nimaux seront Pierre F. Vau-

CRÉTAIRE. secrétaire pour

ATTENTION!

A la nouvelle annonce de Poirier, Doiron & Co. Ca vous fera carquiller les yeux!

CE N'EST PLUS DANGEREUX!

La diarrhée, le choléra, la dysenterie, les crampes, les douleurs sont instantanément guéries par le Panacée de Pendleton.

HALIFAX, LE 10 AOUT 1895. C. H. PENDLETON, Esq.

Cher monsieur, j'ai eu une très sévère attaque de diarrhée, et le docteur à tout essayé pour l'enrayer. Rien ne faisait, et il me recommanda finalement le PANACÉE DE PENDLETON en disant que si cela ne me guérissait point j'étais flambé. Le quart d'une bouteille m'a complètement guéri. Je ne veux plus m'en passer.

Voire tout dévoué W. E. ROAD. Pour usage interne et externe, demandez le Panacée de Pendleton, et n'en prenez pas d'autre. Prix 25cts. 7a001496.La

UNION HOTEL

Grand'Rue, Moncton. O. S. LEGERE, Propriétaire.

Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés. FABRICANT DE SODA WATER ET GINGER ALE.

Docteur HENRI DENIS, M. D. C. M. D. V. S.

Chef-de-clinique résident de l'Hôpital Général de l'Ontario et de l'Hôpital de la Maternité des Femmes, à Montréal. On peut voir le docteur Denis soit à son bureau (ci-devant occupé par le docteur White) soit à son domicile, maison de feu C. W. Smith, dans la rue au face du magasin Hamilton.

Nota.—Le docteur a quitté l'hôtel Waldon, 18 rue St-Jean.

La Palette BEAVER est la meilleure qualité et la plus riche Tabac à chiquer fabriqué. Essayez-le.

TREMBLEMENT DE TERRE.—Honolulu, 25 septembre.—Un violent tremblement de terre s'est fait sentir à Hilo, à cinq heures du matin, le 13 septembre. Au centre de la ville, une profonde crevasse s'est ouverte depuis le bord de la mer et mesurant un demi mille de longueur et un pouce de largeur. Les maisons Whitement Batiés n'ont heureusement pas été endommagées. Il n'a pas eu de pareille secousse depuis 1868. A Honolulu même on a senti la secousse mais avec moins de violence.

EN GRÈVE.—Presque tous les télégraphistes du C. P. R., de St-Jean à Vancouver, se sont mis en grève lundi. Ils se prétendent maltraités par la direction.

Minard's Liniment pour rhumatisme

Minard's Liniment est le meilleur. Beaucoup en peu de mots.

J'ai payé à un spécialiste en catarrhe de la prostate une grosse somme dont je n'ai profité rien. Je les ai tous essayés, mais, désespéré, j'ai tenté le Remède Chase contre le Cancer. Il est ce qu'on le recommande, ce qui m'a beaucoup en peu de mots. Joel Rogers, ancien cour de division, Boston. Souffrez, allez dans chaque boîte de 25 cts.

Minard's Liniment guérit brûlures, etc. En achetant le fameux tabac à chiquer BEAVER, voyez à ce que le mot Beaver soit sur chaque palette.

Minard's Liniment en vente partout. Si vous voulez jouer au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer TONKA. 10cts.

Ne vous trompez point! Insistez pour avoir le véritable mélange à fumer TONKA. 10cts le paquet.

Collège Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.

PROFESSEUR L'—Cet établissement est sous la direction des Religieuses de St. Croix. II.—Les matières qui y sont enseignées forment deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique. Le cours commercial comprend quatre années; le cours classique un de cinq ans. III.—Ni élève n'est admis au cours classique qu'il n'ait complété son cours commercial. Les langues française et anglaise y sont l'objet d'une égale sollicitude. IV.—Conformément aux règles de l'établissement, l'instruction classique commandée aux élèves sera accompagnée de l'esprit chrétien et interprétée au point de vue religieux. V.—Un élève arrivant d'un autre établissement devra présenter un certificat de bonnes mœurs de la part du principal du dit établissement. VI.—Les lettres et envois adressés aux élèves, ou expédiés par eux, sont soumis à l'inspection du Président ou de son délégué. VII.—Les parents reçoivent à chaque terme un bulletin constatant les progrès, l'application, la conduite, la santé, ainsi que les dépenses de leurs enfants. VIII.—Les élèves qui arrivent qu'après la rentrée des vacances ont droit à une déduction de prix pour le temps écoulé; mais tout mois commencé doit être payé en entier. IX.—On reçoit des élèves à aucun temps de l'année. X.—Les paiements se font en quatre termes, invariablement d'avance, en or ou en argent valables. XI.—Les religieuses donnent leur attention au soin et à la propreté de ces jeunes enfants aussi bien qu'à leur instruction, et en général. Les demi-pensionnaires consistent en Collèges, paient cinquante centimes pour l'usage du lit. Pour plus amples informations s'adresser à G. LEBLANC, C. S. C., Président.

MOULINS A DRAP DE TYNE VALLEY, I.P.E.

A mes amis et à mes pratiques: — Je vous remercie cordialement de votre patronage de l'année dernière et je vous annonce que je suis prêt à presser et tondre votre drap, cette année encore, et à ne rien épargner pour faire de l'ouvrage irréprochable. Veuillez déposer votre étoffe chez Monsieur C. C. Hamilton, à Shédiac, qui est l'agent de nos moulins. Prompt retour et satisfaction garantis. Joseph Boats. 27 juillet 1896—3moch

Ferme à Vendre.

Le soussigné offre en vente sa ferme dite à Dorchester road, et connue sous le nom de Ferme du Meunier Fisher, renfermant 200 acres de bonne terre, dont 20 acres en bon état de culture, avec deux beaux manoirs, deux granges, une forge et plusieurs autres bâtiments dépendants. Elle comprend aussi un moulin à scie, un moulin à farine et un moulin à carder en bon état d'exploitation. Le pouvoir d'eau est excellent. Pour le prix et les termes, qui seront faciles pour un acheteur sérieux, s'adresser au soussigné sur les lieux. M. T. Fisher. Dorchester Road, 17 août 1896.—3m

TERRE, MOULIN A SCIE ET A BARDEAU A VENDRE.

Quiconque désire acheter un moulin à scie et à bardeau, avec 200 arpents de bonne terre, une bonne maison, grange et forge, et 35 arpents en culture, situés dans le paroisse d'Acadieville—il y a une maison d'école située sur un des lots de cette terre—pourront s'adresser au soussigné. J. C. VAUTOUR. Richibouctou, 21 nov. 1896.

Charles A. Dickie, (Successeur de DICKIE FRERES)

MARSHAND GENERAL DE Feronneries et compris fournitures de vitres, For en barre, Acier, Farine, Mouture, Son, Groceries, Faïence, de Verres, et Nouveautés de tout genre, Grand' Rue, - Shédiac. 1 mars 92

Venez voir le bon Marché

JOHN O'NEILL, Moncton.

Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE, qu'on débite à 33 le quart en montent. FARINE D'AVOINE, FARINE DE BLE D'INDRE, SON et MOULÉE au plus de BAS PRIX. Notre stock de

GROCIERIES

qui toujours excite l'envie de nos compétiteurs et fait l'admiration des ménagères, n'a jamais été si complet, si abondant, si varié. Et à bon marché! Voyez donc: 30 livres de maïs SUÈDE pour \$1. 4 livres de bon RAISIN pour 25c. Belle MELLASSE pour 40c. Excellent SIROP pour 40c. Et le Meilleur THÉ de la ville au prix du gros! En un mot tout est au rabais pour 100 0/100.

JOHN O'NEILL, En face de L. Higgins & Co., Grand'Rue, Moncton.

Gale! Gale!

C'est qui sont atteints de cette maladie d'ontient essayer

ONGUENT de Lawton

CONTRE LA GALE. Cet onguent est un remède sûr et prompt.

PREPARÉ PAR VENTU ENSEMBLE PAR

A. G. LAWTON

Chimiste et Droguiste, SHÉDIAC, N. B.

Où l'on trouve toutes espèces de Remèdes contre la GALE, les Démangeaisons et les Maladies de la peau.

FEUILLETON. 13

LES MYSTERES DE L'ABBAYE.

VII

LE CITOYEN BRUTUS

(Suite.)

—Diable! fit-il, c'est moins confortable que chez le citoyen Brutus... Il faudra voir à améliorer mon intérieur d'abord, ma table ensuite... La République a du bon, pourvu que ce soit la république d'Athènes... Sparte, posah! ce n'est pas mon affaire... Commentons cependant par le brouet, nous aurons ensuite le temps d'effeuiller des roses dans nos coupes... Et satisfait de la phrase qu'il venait d'arrondir, Annibal se dirigea vers son lit.

Pendant ce temps, le citoyen Brutus était demeuré seul. A peine fat-il débarrassé de la présence de ses deux séides, qu'il lança loin de lui son bonnet rouge, et répéta d'une voix sourde: —Enfin! l'heure est venue... Un feu sombre illumina son regard, une flamme rapide colora son visage, et ses lèvres frémissaient en blémissant. Pais tout-à-coup ses yeux reflétèrent une immense douleur, et il cria dans un sauglot: —Rosette! Rosette!

Pendant une partie de la nuit, il marcha dans sa chambre; vers l'aube, il se jeta tout habillé sur les couvertures, et le premier rayon de soleil le trouva debout.

Un quart d'heure plus tard, assis à son bureau, il préparait une proclamation adressée aux habitants de Dinan.

Pendant ce temps, Annibal et Scévola se mettaient en campagne. A cette époque, une partie des gentilshommes bretons étaient allés rejoindre les princes; quelques autres, à la tête desquels se trouvait le chevalier de Prémorvan, conservait l'espoir de former dans le pays un parti royaliste assez puissant pour délivrer le roi, restait dans leurs manoirs, afin d'organiser une légitime défense contre l'infâme pouvoir qui surgissait au milieu des massacres.

Malgré son âge avancé, M. de Prémorvan déployait une énergie merveilleuse; il préparait les réquisitions, formait les listes, divisait d'une façon régulière la petite armée de braves gens sur laquelle il pouvait compter. On se recrutait de paroisse en paroisse. On devait se reconnaître à une croix rouge sur laquelle s'épanouissait le drapeau de la Houssaye, d'Alix de Prémorvan, Jacques de Gungamp, Havois de la Houssaye, Alette de Gouello s'occupaient tout le jour à broder ces insignes, à franger les écharpes blanches des chefs, hélas! aussi à roder les bandes, à effiler la charpie qui deviendrait nécessaire pour le pansement des blessés.

Les paysans mettaient avec enthousiasme leur eroix au bas des listes de soulèvement et recevaient genoux en terre l'insigne bénite par un prêtre caché dans les fermes ou errant à travers la campagne.

Depuis que l'on interdisait aux paysans de faire baptiser leurs enfants par les pasteurs légitimes de leurs églises, depuis que la Révolution s'attaquait à Dieu, ils éprouvaient le besoin de lutter pour leurs croyances. La foi devenait d'autant plus vivace qu'elle était proscrite. On tentait d'enlever à ces âmes simples l'espérance du ciel, elles se trouvaient prêtes à tout pour le conquérir. La persécution a toujours enfanté plus de martyrs que d'apostats. La sang versé ne fait germer que des palmes.

La possibilité d'une défense ne vint à l'esprit d'un breton qu'à l'heure où l'arbitrage ne prit plus même la peine de se dégriser. L'insurrection ne se levait point contre un gouvernement établi, mais seulement contre l'anarchie; le principe religieux et monarchique s'armait contre la licence. La Bretagne, comme le Poitou, comme l'Anjou, refusa de sanctionner des lois auxquelles elle ne participait pas, et qui renversaient d'un seul coup les systèmes de hiérarchie dont elle respectait la tradition. Elle se trouva subitement prête pour la bataille et pour le martyre, et l'on vit se reproduire dans la terre du granit et des chênes des scènes dignes de premiers siècles chrétiens.

Mais tandis que s'organisait la

résistance, les comités révolutionnaires de Bretagne recevaient le mot d'ordre du club des Jacobins; Paris vomissait sur la province les hommes chargés d'organiser le régime de la terreur.

Jusqu'à ce moment, le pays de Dinan avait peu ressenti le contre-coup du bouleversement révolutionnaire; les spoliations, les crimes commis, l'avaient été par des misérables qui s'arrogèrent droit de justice pour avoir droit de pillage. Les hordes qui traversaient les campagnes, menaçant, dévalisant, brûlant, n'étaient point encore en possession d'ordres directs. Le massacre ne fonctionnait pas d'une façon régulière et pour ainsi dire administrative. On traitait sommairement, on ne jugeait pas encore.

Le citoyen Brutus arrivait à Dinan chargé des pouvoirs d'un comité dont la férocité ne pouvait être dépassée, et qui devait approuver les exactions et les crimes commis au nom de la déesse Raison, de la liberté et de la fraternité des peuples.

Pendant les trois premiers jours qui suivirent son arrivée à Dinan, Brutus craignit un dédai de se montrer dans la ville.

Annibal et Scévola affichèrent ses proclamations, recrutèrent les membres du comité chargé d'exercer ce qu'on appelait la justice. Les réunions avaient lieu le soir à l'hôtel de ville et se prolongèrent fort avant dans la nuit. On ne s'occupait pas seulement alors de préparer des ordonnances, de composer des discours, de faire des mémoires du temps nous ont conservé le texte; les membres du comité donnaient souvent audience aux misérables qui venaient chercher les trente deniers de la trahison. Des mendiants venaient ceux qui les avaient vendus, des serviteurs trahissaient leurs maîtres. Le laque obtenait ce que ne pouvait pas la conviction. Les jugements de Scévola et d'Annibal étaient si remplis, que chaque soir il devenait indispensable de signer de nouveaux ordres d'arrestation.

Brutus au bout de trois jours commandait à une colonne de soldats prêts au pillage comme au meurtre. Cette bande était en grande partie formée de la troupe de mauvais gars ramassés le long du chemin par Jean l'Éclame ou bien enrôlés dans le cabaret de Corentin la Fomade.

Il n'y avait pas deux jours que le citoyen Brutus était arrivé à Dinan, quand Bairoau lui vint annoncer qu'une troupe de patriotes rassemblés sur la place du Champ attendait ses ordres.

—Qui la conduit? demanda Brutus. —Jean l'Éclame. —Fais monter le forgeron, répondit Brutus.

Un moment après les marches de l'escalier résonnèrent sous les pas lourds du mari de Claudie et des deux lieutenants, Trécor le Borgne et Kado l'Encorné.

Jean l'Éclame porta la main à son bonnet rouge, et commenta: —Citoyen Brutus...

Puis fixant ses prunelles ardentes sur le délégué du comité Nantais, il murmura: —Simon, je ne me trompe pas, c'est Simon!

—Où, répliqua l'ami des Jacobins, Simon qui vient exercer ici une mission terrible; Simon qui, fidèle à son serment, accourt où l'appelle sa vengeance.

Jean l'Éclame prononça d'une façon interrogatoire ce seul mot: —Coëquen?

—Ta l'as dit! répéta Simon, Coëquen! depuis cinq ans ce château maudit m'attire comme un aimant... Si la Révolution n'était pas faite je la fomenterais. J'ai traversé un monde pour parvenir jusqu'ici... Il m'a fallu imposer silence à toutes mes idées, épouser celles d'autrui, mentir et me courber pour arriver au point où je me trouve et devenir ce que je suis! J'avais juré que les maîtres de Coëquen me reverraient et je ne demande pas pourquoi tu as recruté une troupe de va-nu-pieds.

—Je hais les moines et les prêtres comme tu hais les nobles... —Je sais, on m'a conté que l'abbé Guéthencoc... —Il avait refusé de prêter serment, répondit Jean l'Éclame. —Combien as-tu d'hommes? —Une centaine. —Armés?

—A peu près... les uns possèdent un cotelas, les autres un merlin, celui-ci une faucille, celui-là un bâton; beaucoup portent des faux emmanchées à l'envers... Mais tous gardent au cœur la haine contre ceux qui possèdent. Qui dit liberté dit pillage, donne-leur le pillage et le pardon des peccés

dilles du passé, et tu les conquerras tous à la République.

—Pour le moment, dit Brutus, je puis me servir de toi en qualité de recruteur seulement; pendant quelques jours, tes hommes resteront forcement dans l'inaction; il faut jeter le filet avant d'attirer le poisson sur l'erbe. Envoies sous les drapeaux de la République tous ceux qui veulent s'associer leurs passions et satisfaire leurs haines. La Révolution est bonne fille, elle formera les yeux sur les antécédents de ceux qui se dévoueront à son service. Il me faut plus de deux cents hommes d'ici à huit jours. Jusque-là j'interdis les visites domiciliaires sans ordres, les pillages de fermes ou de châteaux. Nul n'agira sans mes ordres. Chaque soir les amis de la Révolution qui oseront révéler certains détails sur les habitants du pays seront rognés par Scévola et Annibal, mes secrétaires; on soldara chaque déclaration suivant sa valeur, et une part proportionnelle sera mise en réserve sur les objets saisis ou les propriétés, en faveur de ceux qui auront aidé à la capture des rebelles placés hors la loi.

—Et l'affaire de Coëquen? demanda Jean l'Éclame. —Plus tard, répondit Brutus, plus tard.

Une flamme de convoitise passa dans les yeux de Jean l'Éclame, tandis que Brutus souriait.

—Reviens dans trois jours, reprit l'envoyé du comité nantais. —Dans trois jours, répondit le mari de Claudie.

Un moment après Brutus se trouvait seul de nouveau, et reprenait la composition de ses discours qu'il avait l'intention de prononcer, et des lettres qu'il comptait adresser à Robespierre.

Pendant les trois jours suivants il fit afficher des proclamations, des avertissements, mais il resta obstinément enfermé dans la salle de l'hôtel de ville, qui lui servait de cabinet de travail.

L'heure du diner réunissait près de lui Scévola et Annibal. Le premier lui parlait d'un air lugubre du mauvais esprit animant la population du pays; de l'amour des paysans pour leurs prêtres, des superstitions des gens des campagnes qui menaçaient de leurs fourchettes et de leurs bâtons ceux qui jetaient des pierres aux croix des chemins.

—Par ma foi, citoyen Brutus, ajoutait Annibal en éclatant de rire, et en froissant la panache de ses moustaches, le spectacle que j'ai vu tantôt était la chose la plus bouffonne en ce genre, dont il m'ait été donné d'être témoin; j'ai rencontré sur ma route une femme en haillons, pieds nus, traînant deux enfants accrochés à ses jupes, et portant dans ses bras le plus petit qui tremblait la fièvre; elle parlait tout haut en marchant, et j'ai compris qu'elle récitait des prières. Arrivée devant le grand calvaire, elle s'est agenouillée, et les bras étendus en croix, elle a recommencé ses oraisons... Naturellement après avoir ri de sa folie superstitieuse, j'ai voulu savoir qui elle était, et pourquoi elle récitait ainsi des oraisons le long de sa route... Elle m'a regardé de ses grands yeux un peu hagards, et m'a répondu d'une voix douce: —Je demande au bon Dieu de ne pas faire retomber sur la tête de ces innocentes créatures le sang de l'abbé Guéthencoc et du petit gars Maclou.

—Comment t'appelles-tu? ai-je repris. —Claudie. —Et ton mari? —Elle a baissé la tête en murmurant: —Jean l'Éclame. —Un fier patriote! et qui doit mal s'accommoder de tes mœuvres. —Il m'a chassée, et je prie pour lui.

Alors sans plus faire attention à moi que si j'avais disparu, elle a repris ses patenôtres. J'allais peut-être vous la faire amener en raison du scandale causé par sa conduite, mais une pauvre vieille comme les Parques s'est dressée devant moi: —Claudie est folle! m'a-t-elle dit, bien folle!

C'était vraiment drôle! si drôle que je ris encore en y songeant! —Où, Claudie est folle, répéta Brutus; d'ailleurs son mari nous rend des services, laissez-la en paix elle et ses enfants.

Brutus vit dans son souvenir la maison de la forge blanche sous les pampres verts, et Claudie toute jeune promenant dans l'enclos son premier-né; il se rappela qu'un être qui lui avait été bien cher, le seul qui l'eût aimé, s'intéressait à cette jeune femme pâle, et il poussa un profond soupir.

Après le repas, Scévola et Annibal se retirèrent dans une pièce

exigée, mal éclairée, dont la porte basse s'ouvrait de temps à autre pour laisser passer un homme au regard fauve, à l'allure craintive. Il se glissait près de la table convertie de papiers, et débout, à voix basse, comme s'il avait peur au son de sa propre voix, il parlait plus ou moins longtemps, racontant, commentant des faits, citant des noms, courbant le front sous le poids de son infamie, et tendant la main pour recevoir le prix de sa délation.

Tandis qu'il parlait, Scévola écoutait, dirigeait l'interrogatoire complétant les délations, amenant le misérable sur un terrain nouveau; Annibal écrivait à mesure; on ne demandait point sa signature à l'espion, il donnait son nom et quittait la salle par une porte dérobée, pour être remplacé par un nouveau traître.

Les dossiers grossissaient sur la table des secrétaires du citoyen Brutus, quand une femme dont le visage disparaissait presque complètement sous de grandes coiffes vint le second jour dans le cabinet où l'on préjudait tant de crimes atroces.

—Ce que j'ai à dire vaut cher, dit la femme d'une voix faussée dont elle s'efforça d'abaisser le diapason. Il ne s'agit pas cette fois de vous apprendre où se cache un émigré revenu de Coblenz, ni de livrer la cachette d'un prêtre qui refuse de prêter le serment constitutionnel... Je ne vous dis pas: je sais le nom d'un homme qui conspire contre la République; je viens vous offrir de vous mettre sur la voie d'un complot ayant tout simplement pour but d'enlever le Roi et la Reine et leurs enfants de la prison: du Temple.

—On vient chaque jour nous révéler de prétendus complots, dit Scévola, et au moment de mettre la main sur les conspirateurs... évanouis! plus personne! La République a fait des avances en pure perte... Donc, ma fille, donnez des gages à ta sincérité si tu veux être payée, et n'oublie pas que se défer du gouvernement révolutionnaire est déjà un crime aux yeux de celui qui le représente.

—Je suis sûre de ce que j'avance dit la femme; ne me payez pas si vous voulez, je ne demande que les bijoux des aristocrates que vous allez prendre dans un coup de filet.

Annibal se mit à rire: —Il faut encourager la bonne volonté, Scévola, que diable! les femmes ont bien le droit d'aimer les bijoux... celle-ci est sans doute jeune et jolie quoiqu'il soit bien difficile d'en juger à cause du capuchon noir qui retombe sur sa figure... Allons, c'est convenu! Scévola, un pur! ferait prendre la Révolution et les comités républicains en horreur! Moi j'aime la gaieté! et les comitoyennes ont le droit d'aimer les pierreries, puisque nous avons la faiblesse de chérir le vin vieux... parle, ma fille! la République se montrera reconnaissante.

—Et bien! reprit la femme dont la voix s'étrangla dans sa gorge, ce soir, à minuit, vous pourrez prendre les chefs du complot... —Où cela? demanda Scévola.

La femme eut un dernier tressaillement; l'horreur de son crime passa devant sa conscience; elle fit un mouvement comme si elle songeait à s'enfuir.

Annibal lui prit le poignet. On n'aurait jamais cru que les doigts fuselés et potelés de ce petit homme rond et rieur fussent doués d'une force semblable; la femme étouffa un cri: —Ma mignonne, lui dit Annibal dont les petits yeux bridés s'allumèrent, c'est trop et trop peu... Celui qui entre ici n'a pas le droit d'en sortir avant d'achever sa confession... Vous avez proposé

un marché, nous l'avons accepté, exécutez-vous. —Je renonce aux bijoux, dit la femme, je ne peux pas, non vraiment, je ne peux pas! elle a toujours été si bonne pour moi... (A suivre.)

LES INSTITUTRICES

qui désirent acheter une bonne MONTRE

à des conditions très-faciles n'ont qu'à s'adresser à moi, car j'ai un assortiment complet de

MONTRES POUR DAMES

en or solides, plaquée en argent, WALTHAM ET ELGIN,

que je vendrai sur le plan des ventes. Ecrivez pour le prix et conditions. K. BEZANSON,

Magasin de Modes A MONCTON!

(PORTE VOIRINE DU MAGASIN DE M. SIMON MELLANSON.)

Mme D. J. DOIRON

A l'honneur d'informer le public de Moncton et des villages environnants qu'elle vient d'ouvrir un MAGASIN DE MODES première porte à l'ouest du Magasin de M. Simon Mellanson, grand' rue, Moncton.

Les Dames trouveront à ce nouvel établissement un assortiment complet de Manteaux, Chapeaux, Garnitures, Plumes, Fleurs, Articles de toilette de toute sorte.

Elle des modes accomplies pour la confection des chapeaux, etc. Aucune prise ne sera épargnée pour donner la plus entière satisfaction aux Dames et Demoiselles qui m'honoreront de leur distingué patronage, que je sollicite avec instances. Le tout à des prix modiques, à la portée de toutes les bourses. Mme D. J. Doiron. Moncton, 30 mars 1896.

N.B.—Je continue mon magasin à Shédiac, où comme toujours on trouvera tout ce qu'il y a de plus récent, de plus en vogue, en fait d'articles de toilette. Mme D. J. Doiron

Toile! Toile!

4000 Verges de Toile du pays, chaîne de coton.

Si c'est le fil que vous avez à mettre sur la toile ne le blanchissez pas. Ceux qui n'ont que les étoupes, mais qui se doivent être belles, il sera nécessaire de les arranger de manière à ce que, une fois la toile terminée, elle paraisse un peu uni.

Je donnerai en échange mes marchandises qui sont toujours marquées AU PLUS BAS PRIX. Maintenant il me faut ces 4,000 verges sous peu de temps. A la personne qui m'en apportera le plus grand nombre de verges d'ici au premier jour du mois d'avril, je lui ferai présent d'une pièce d'or de CINQ DOLLARS.

James P. Sherry, Memramcook, N. B. 10 mars 1896

The, Lard, Sel, Fromage, Melasse, Farine, Fleur.

EN GROS SEULEMENT J. H. HARRIS & Co. Moncton, N. B.

N.B.—Nous fermons à une heure et demi le samedi. GRAND ESCOMPTE.

Je vendrai tous les vendredis et samedis de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes mes marchandises au prix coûtant. J. C. VAUTOUR, Richibouctou.

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes. Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnements au

Like the Touch of Magic

Desperate Itchings of the Skin Allayed by Chase's Ointment—The Recognized Skin Specific.

It is only a few months since Dr. Chase's Ointment was brought prominently before the public, principally by its cure of eczema and long standing cases of Itching Piles that had defied all other treatments. To-day it is recognized from coast to coast as an infallible cure for Itching Piles, Eczematous Eruptions and all Itching of the Skin. Its cure has rendered it more popular than any other preparation for such ailments combined. People use Dr. Chase's Ointment with confidence, because in every community someone has been benefited. Mr. Simpson, Berlin, Ont., writes under date of Feb. 8, '96, writes that for a number of years he was troubled with Itching Piles; they caused intense suffering, and although dozens of advertised remedies were used, none of them did any good, although some of them had long been quoted from his letters. "Last fall I got a box of Chase's Ointment from Mr. Landreth's drug store, Berlin. I applied according to directions and soon found it was what I wanted. Only used part of one box when I was well as ever in my life. Once in a while since I have had slight symptoms of its return, but one application of the Ointment and it is right again." Such expressions as this from those who use Chase's ointment for its popularity. PRICE 5c PER CONTAINER.